

Journal de Gien, 15 novembre 2012

JARGEAU

Déviation de Jargeau

La cacophonie règne autour de la déviation

L'association Mardiéval, hostile depuis toujours au projet de déviation, a communiqué « depuis les séances de concertation » de septembre 2011 à Jargeau et Sandillon, l'avis définitif en faveur de la déviation sur Mardié portée par M. Doligez, le président du conseil général, s'était largement fissurée. Les annuis se sont multipliés avec les protestations du maire de Derivy contre le retour du tracé sur sa commune, et avec le rapli rapide du nouveau maire de Mardié sur l'opposition radicale au pont que tous les conseils municipaux, y compris le sien, avaient toujours soutenue » (Voir JDG du 8 novembre.)

De son côté le conseil général estime que le report « ne renie nullement en cause le projet de déviation ». Le contretemps ne sera dû qu'à des procédures rallongées après l'émergence d'une cinquième variante du projet proposée par M. Louenet, lui-même appuyé par Jean-Pierre Suar.

Uété est possé par là avec ces complications administratives après le changement de gouvernement et la situation économique tendue. Le département a demandé aux candidats de confirmer leur offre, d'où le retard.

Ensuite « les mains seront invitées à définir le tracé privilégié, répondant aux contraintes, et à dégager le consensus nécessaire, avant d'être reçu par le président du conseil général. Le dossier devrait être présenté fin 2013 au public. »

L'association, elle ne comprend pas l'instauration de cette déviation, elle souhaite avoir, après l'an dernier, avec l'étude SORIMEA, que si la déviation se faisait un jour, le trafic routier pourrait doubler dans la traversée de Sandillon, et dans celle de Mardié.

« Le projet de déviation en question, initié en 1996 et sans cesse reporté, n'a jamais fait l'objet d'aucune décision. Fondé sur des projections de trafic en augmentation continue (-2 % par an) démenties par l'évolution réelle, il n'aurait pas de réelle utilité publique ».

Selon Mardiéval le conseil général publie des statistiques de trafics routiers qui font apparaître une baisse constante (-1 % par an) depuis (au moins) 2008 sur les routes départementales.

« Mieux, un sondage récent que le président Doligez vient de présenter révèle que près de 90 % des usagers Loiretains, sont satisfaits de leur réseau routier.

Le projet apparaît enlisé, une faible réduction des nuisances sur le tracé actuel serait payée par de graves nuisances à d'autres endroits sur plusieurs bourgs, et par des impacts négatifs inadmissibles sur l'hydrologie, sur l'hydromorphologie, sur les paysages du Patrimoine mondial et sur les milieux naturels protégés par Natura 2000. »

Mardiéval attend donc des solutions alternatives à cette déviation qui provoque moult remous localement.